

t-elle pas, quelques pages plus loin : "C'est le Très-Haut qui a institué l'art agricole?"

Encore une fois, Dieu a placé le genre humain tout entier sous la garde de deux hommes, le prêtre et le laboureur. Le prêtre a la mission la plus sublime qu'il soit possible d'imaginer, celle de nourrir l'âme, de développer l'intelligence, de former le cœur. Au laboureur incombe le devoir de nourrir et de vêtir les corps.

Mais me direz-vous, les autres états que nous voyons aujourd'hui, ne sont donc pas d'institution divine? Non; aucun, il est bien vrai qu'ils sont dans les vues de la Providence, mais elle n'a appelé en particulier ni les docteurs, ni les avocats, ni les notaires, et à proprement parler, on ne peut pas dire de ces différents états que ce sont des vocations, et ils n'ont été amenés que par les besoins de la société.

Un habitant.—Mais monsieur le curé, vous nous faites là un singulier plaisir. D'après ce que vous venez de dire, nous sommes donc au moins les égaux des hommes de profession, des messieurs enfin?

M. le curé.—Sans doute, vous êtes au moins leurs égaux, pour ne pas dire plus. L'humanité peut se passer de chacun de ces états, en particulier, mais que deviendrait-elle sans vous? Que deviendraient messieurs les capitalistes, les banquiers, les juges, les avocats, les docteurs, les négociants, sans le cultivateur? Pour mieux répondre à cette question, voyons en détail ce que vous fournissez à tous ces états. Entrons ensemble dans la maison d'un riche capitaliste à l'heure du dîner. Quelle table richement servie, apercevons-nous! que de mets bien apprêtés et variés! Puis, voilà monsieur et madame qui viennent s'asseoir à cette table princière. Quelle richesse